

Beaucoup nous demandent:

«Qu'est-ce qu'un vrai chrétien?»



Beaucoup nous demandent:

**«Qu'est-ce
qu'un vrai
chrétien?»**

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE.
Elle est publiée par l'Église Universelle de Dieu
en tant que service éducatif d'intérêt public.

Traduite sous la direction
de Dibar Apartian,
la version anglaise est intitulée:
What Is a Real Christian?

Page 1: Texte original par Clayton D. Steep
Page 9: Texte original par Roderick C. Meredith
Page 16: Texte original par Leslie L. McCullough
Page 21: Texte original par Herbert W. Armstrong (1892-1986)
Page 29: Texte original par Herbert W. Armstrong (1892-1986)
Page 35: Texte original par Roderick C. Meredith

© 1988 Worldwide Church of God
Tous droits réservés/All rights reserved
Printed in U.S.A.

ISBN 1-55825-241-X

Table des matières

<i>Chapitre Un</i> QU'EST-CE QU'UN VRAI CHRÉTIEN?	1
<i>Chapitre Deux</i> COMMENT RECONNAÎTRE UN VRAI CHRÉTIEN?	9
<i>Chapitre Trois</i> QU'ENTEND-ON, AU JUSTE, PAR «REPENTIR»?	16
<i>Chapitre Quatre</i> DEVRIEZ-VOUS ESSAYER DE CONVERTIR LES AUTRES?	21
<i>Chapitre Cinq</i> QU'EST-CE QUE LA VRAIE SPIRITUALITÉ?	29
<i>Chapitre Six</i> QU'EST-CE QUE LA MONDANITÉ?	35

QU'EST-CE QU'UN VRAI CHRÉTIEN?

Qu'est-ce qu'un chrétien? Qu'est-ce que le vrai christianisme? Il est temps de clarifier cette question! Jésus a clairement expliqué ce qu'est un vrai chrétien. Il n'a laissé aucun doute à ce sujet. Lorsque nous considérons ce qu'Il en dit, nous pourrions nous demander pourquoi les qualités requises semblent être si difficiles à trouver, de par le monde, même chez les nations de profession chrétienne.

Considérez, par exemple, un des enseignements de Jésus, dans ce que l'on appelle souvent le «sermon sur la montagne», rapporté dans Luc 6.

Ce passage des Écritures est sûrement le point central du christianisme. Mais voyez-vous souvent mise en pratique la déclaration de Jésus au verset 27? Il a dit: «Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent».

Certaines des batailles les plus sanglantes de l'Histoire ont été engagées par des nations «chrétiennes». «Il n'y a pas de nations plus guerrières que celles qui professent le christianisme», remarqua un philosophe du dix-septième siècle. Ces nations se sont même déclaré la guerre entre elles. Elles se sont réciproquement empalées, brûlées, réduites en pièces sur les champs de bataille, tout en priant le même Dieu pour obtenir la victoire!

Le poète anglais P.B. Shelley fit le commentaire suivant:

«Les moyens qui ont soutenu toutes les autres croyances populaires ont également servi la cause du christianisme. La guerre, l'emprisonnement, l'assassinat et le mensonge; des actions d'une atrocité incomparable l'ont rendu tel qu'il est.»

Comment cela peut-il se faire? Le Christ qui est le Fondateur de la religion «chrétienne» — Lui que les «chrétiens» appellent «Seigneur» — a enseigné à Ses disciples: «Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.»

Cet enseignement n'est certainement pas suivi en temps de guerre. Cependant, il ne l'est guère davantage en temps de paix. Est-il mis en pratique dans votre voisinage, dans les cercles sociaux, parmi les gens avec qui vous avez des rapports quotidiens?

Jésus a également dit: «Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux» (verset 31). On appelle cela la «Règle d'Or». On pense que c'est un bon slogan à accrocher au mur, à inscrire sur une gourmette, ou à enseigner aux enfants. Mais l'appliquer dans la vie? C'est différent!

Jésus n'a cependant pas dit cela comme une simple suggestion. Ce n'est pas une pensée qu'Il nous aurait donnée à méditer au cours de la journée. Pour Lui, il s'agissait d'une loi vivante qu'Il commanda à Ses disciples — les chrétiens — d'appliquer dans leur vie quotidienne.

Est-ce mis en pratique?

«Soyez donc miséricordieux», continua Jésus «comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; absolvez, et vous serez absous» (versets 36-37).

Regardez autour de vous. Combien de fois la gentillesse miséricordieuse dicte-t-elle ce qui est fait et ce qui est dit? Pensez à la compétition et à l'avidité dans le monde des Affaires: la tricherie, l'exploitation d'autrui. Ce qui compte d'abord, dans le monde d'aujourd'hui, est d'obtenir l'avantage sur les autres, même s'il faut leur porter quelques préjudices pour y parvenir. La sphère politique retentit de propagande injurieuse et de condamnation. Le commérage, le jugement et la médisance sont toujours des thèmes populaires dans les conversations privées. Le cinéma, les romans et les programmes de télévision — y

compris les émissions pour enfants — insistent sur l'idée de «rendre la pareille», ou de chercher vengeance.

Où est le pardon? Les exemples de véritable miséricorde d'un être humain envers un autre sont remarquables et mémorables, tellement ils sont rares. L'enseignement de Jésus s'applique même à de simples manques de considération tels

une radio qui va à tue-tête, un vélomoteur bruyant, le fait de joncher la campagne d'ordures, de dégrader certains édifices publics, de recouvrir les murs d'inscriptions; ce sont là des facteurs qui rendent la vie désagréable pour les autres. Pourtant, les infractions aux principes exposés par Jésus sont si répandues que l'on peut se poser la question suivante: Où sont les chrétiens?

Seuls ceux qui font ce que Jésus a dit de faire ont le droit de L'appeler «Seigneur».

Notre monde est-il chrétien?

La Bible décrit ce à quoi ressemble une société quand sa religion n'est qu'une simple formalité, n'ayant pas le pouvoir de changer la vie des gens. Cette description biblique ressemble à la première page d'un journal. «Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force» (II Tim. 3:2-5). Cela semble si familier!

Tandis que Jésus parlait, Il savait que parmi ceux qui L'écouteraient, certains L'appelleraient leur «Seigneur», déclareraient Lui appartenir sans toutefois mettre Ses enseignements en pratique.

Voici ce que Jésus leur a déclaré: «Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Luc 6:46).

Un «Seigneur» est un gouverneur, un maître, quelqu'un à qui l'on doit obéir. En termes clairs, Jésus a dit: Si vous ne m'obéissez pas, ne m'appellez pas Seigneur!

Souvent les gens parlent du «Seigneur», ou du «Seigneur Jésus», sans avoir la moindre idée de ce que Jésus a ordonné à Ses disciples de faire. Jésus S'est écrié: «Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieus, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieus» (Matth. 7:21).

Ceci exprime, en termes simples, ce qui rend une personne chrétienne. C'est celle qui fait ce que Jésus a dit, celle qui suit le Christ. Les seuls à qui il est accordé de devenir membres de Sa Famille spirituelle sont «ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique» (Luc. 8:21).

«Vous êtes mes amis», déclara Jésus, «si vous faites ce que je vous commande» (Jean 15:14). Et de nouveau: «Si vous m'aimez, gardez mes commandements» (Jean 14:15). Seuls ceux qui font ce que Jésus a dit de faire ont le droit de L'appeler «Seigneur». C'est la définition biblique d'un vrai chrétien.

Une façon de vivre

Le vrai christianisme n'est pas seulement une série de croyances. Ce n'est pas «se joindre à une église». Ce n'est pas une pratique d'un jour par semaine, ou une pratique de loisirs. C'est une façon de vivre. Les premiers chrétiens faisaient allusion au christianisme originel comme «la voie du Seigneur» (Actes 18:25), et «la voie de Dieu» (verset 26).

«Je suis le chemin, la vérité, et la vie», a déclaré le Christ (Jean 14:6). Le vrai christianisme, c'est vivre de façon chrétienne. Personne ne peut suivre les enseignements de Jésus sans faire l'expérience d'un changement notable, apporté dans sa vie et dans son style de vie.

Remarquez comment ce fait est illustré dans l'exemple suivant: un jeune homme riche vint un jour près de Jésus et Lui demanda: «Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?» (Matth. 19:16). Cet homme savait que le fait de suivre Jésus impliquait certaines actions. Il demanda: «Que dois-je faire de bon?»

Beaucoup de prédicateurs, aujourd'hui, auraient répondu:

«Voyons, il n'y a rien à faire! Acceptez seulement le Christ, c'est tout ce que vous avez à faire. Il n'y a aucune oeuvre requise pour le salut.»

Quelle différence avec la réponse de Jésus! «Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements» (verset 17).

Il ne fait aucun doute que Jésus parlait des Dix Commandements. Quand le jeune homme demanda «lesquels?», Jésus nomma spécifiquement les Commandements qui ont trait à l'amour du prochain. À cela, l'homme riche répondit qu'il avait observé ces Commandements depuis son enfance (verset 20). Le jeune homme avait, bien sûr, été élevé comme un juif. Toutefois, il voulait devenir un disciple du Christ. Quelle Église, aujourd'hui, n'accueillerait pas dans ses rangs, à bras ouverts, un individu aussi riche et présentant autant de qualités morales?

Cependant Jésus ne le fit pas. Il savait que le jeune homme avait un problème: celui de respecter ces Commandements et de se rappeler que leur intention, c'est l'amour envers le prochain.

Alors Jésus lui dit franchement que sa richesse était pour lui un obstacle et qu'il lui fallait s'en débarrasser. C'est seulement après l'avoir fait qu'il pourrait devenir un disciple de Jésus — un véritable chrétien. Le jeune homme s'en alla tristement, car il ne voulait pas changer son attitude à l'égard de la vie.

Il est vrai que le problème essentiel de la plupart des gens n'est pas celui d'une richesse excessive. Il n'en demeure pas moins que l'observance littérale des Dix Commandements est essentielle, pour hériter le don gratuit de Dieu qu'est la vie éternelle. C'est ce qu'a dit Jésus!

Peut-être pensez-vous avoir observé les Dix Commandements tout à fait convenablement, comme ce jeune homme riche. Qu'en est-il réellement? Essayez ceci: lisez-les un par un (vous pouvez les trouver dans Exode 20 et Deutéronome 5), et voyez s'il n'y a pas moyen d'améliorer votre vie. En cette époque matérialiste et industrielle, vous pourriez être spécialement surpris de ce que disent le Quatrième et le Dixième Commandements. Notre brochure gratuite «Les Dix Commandements» explique ces commandements en détail.

La vraie conversion

Être un vrai chrétien est une occupation constante. Le Christ a révélé des lois qui se rapportent à chaque facette de la vie — chaque activité, chaque situation sociale, chaque tentative, chaque but et chaque plan. Nous devons même laisser nos pensées être dirigées par Jésus, amenant «toute pensée captive à l'obéissance de Christ», comme l'a dit l'apôtre Paul (II Cor. 10:5).

Pour certains, cela semble une exagération. Cependant, c'est dans la Bible. L'apôtre Paul ne faisait que répéter ce qu'elle dit de part en part: faire la volonté de Dieu consiste à suivre complètement Sa façon de vivre. Toutefois, il y a un prix à payer, et pour certains, ce prix semble trop élevé: c'est le renoncement à soi-même.

«Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées», dit Dieu par l'intermédiaire du prophète Ésaïe. «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Ésaïe 55:7-9).

Un vrai chrétien est quelqu'un qui cherche la façon de vivre, les pensées et la volonté de Dieu. Ce qu'Ésaïe décrit est la vraie repentance — la sorte de repentance nécessaire pour commencer à vivre de façon chrétienne. Quand la foule demanda à l'apôtre Pierre ce qu'il fallait faire pour devenir chrétien, il fit la même réponse (Actes 2:38). Cependant ces instructions inspirées sont rarement observées aujourd'hui.

Pourquoi? Pourquoi lors de vastes «campagnes d'évangélisation» ayant lieu dans le monde, les gens sont-ils encouragés à prendre une décision concernant le Christ, sous

*P*ersonne ne peut suivre les enseignements de Jésus sans faire l'expérience d'un changement notable dans sa vie.

l'impulsion du moment, à se convertir, à être déclarés sauvés ou nés de nouveau? Ce n'est pas de cette manière que Pierre a dit que l'on pouvait recevoir le Saint-Esprit, le don gratuit de Dieu, qui mène à la vie éternelle. Il n'est pas étonnant que de telles «conversions» ne durent souvent que quelques jours ou quelques semaines!

Pourquoi si peu de personnes savent

C'est là où beaucoup de gens trébuchent. Ils commencent à saisir ce qu'est le vrai christianisme, et ils se mettent à regarder autour d'eux ceux qu'ils connaissent. Ou alors, ils pensent à des personnes qu'ils ont connues dans le passé — des amis, des parents peut-être. Et ils les prennent comme points de comparaison.

Ils se disent en eux-mêmes: «Oncle Henri, tante Ruth et mon ami Jean n'obéissaient pas littéralement aux instructions de Jésus. Ce n'étaient pas pour autant de mauvaises personnes. Ils vivaient d'une manière qui leur semblait juste. Je vais me risquer à faire comme eux, et comme les millions et millions d'autres personnes qui font profession de foi chrétienne et qui ne sont que des gens ordinaires. Dieu ne leur refusera sûrement pas la vie éternelle ou le salut! Dieu est miséricordieux.»

C'est vrai, Dieu est miséricordieux. Toutefois, que voulait dire Jésus lorsqu'Il indiqua que l'observance des Commandements et des moindres autres exigences est nécessaire pour hériter le don divin gratuit qu'est la vie éternelle? Il a voulu dire exactement ce qu'Il a dit. Oncle Henri, tante Ruth et l'ami Jean, ainsi que les millions de personnes qui professent être chrétiennes sans même comprendre ce que c'est réellement que devenir un chrétien — un disciple de Jésus-Christ — auront éventuellement l'occasion de comprendre! Ils apprendront également qu'il est nécessaire d'observer les Commandements.

Si cela ne se produit pas durant cette vie, cela aura lieu au cours d'une période ultérieure de jugement, quand le Gouvernement divin régira la terre entière, et quand tous les morts, qui n'ont pas eu une occasion de salut, seront ressuscités et que l'occasion leur sera donnée de choisir la façon de vivre basée sur l'obéissance aux lois divines — la seule voie du bonheur. Cette époque est décrite dans Apocalypse 20:11-13.

Tout être humain qui a déjà vécu aura une occasion de recevoir le salut. Pour la plupart des gens, cette époque vient après qu'ils ont vécu toute leur vie et qu'ils sont morts. Dieu n'essaie pas de sauver le monde entier, à l'heure actuelle. C'est pourquoi l'Écriture dit qu'en général «il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi [lors d'une résurrection future] vient le jugement» (pas une sentence, mais une période d'essai et de jugement — leur première et seule occasion de salut) — Hébr. 9:27.

Jésus a dit à Ses disciples: «Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là [des millions, des centaines et des milliers de millions]. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu [durant cette présente époque] qui les trouvent» (Matth. 7:13-14).

Vous n'avez probablement pas compris cela auparavant; alors pourquoi ne pas écrire pour demander notre tiré à part gratuit «Aujourd'hui est-ce le seul jour de salut?»

Ne commettez pas l'erreur de juger ce que la Bible décrit comme étant le vrai christianisme en considérant la vie des gens que vous avez connus et qui peuvent même ne pas avoir compris ce qu'est le vrai christianisme.

Pour être un vrai chrétien, il suffit simplement de faire ce que Jésus a dit. Il a montré la voie de la vie abondante. Ses paroles sont rapportées dans les Écritures. Mais elles profiteront seulement à ceux qui les liront et les mettront en pratique. «Si vous savez ces choses» S'est exclamé Jésus, «vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez» (Jean 13:17).

COMMENT RECONNAÎTRE UN VRAI CHRÉTIEN?

RÉFLÉCHISSEZ BIEN. Est-il du ressort de l'être humain de décider, à sa façon, de la définition du terme «chrétien»?

Cela, c'est Dieu — l'autorité suprême — qui le décide. Et le Tout-Puissant ne nous souffle pas à l'oreille le nom de ceux qui ne le sont pas!

Comment, en l'occurrence, le Créateur de l'univers nous fait-Il connaître Sa volonté?

La volonté divine nous est révélée dans un livre inspiré — la Bible. Jésus Lui-même a dit: «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Matth. 4:4). Il a aussi parlé de «l'Écriture», qui «ne peut être anéantie» (Jean 10:35).

Selon l'apôtre Paul: «Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice» (II Tim. 3:16).

Sommes-nous disposés à laisser les paroles de Dieu nous instruire et nous corriger? Sommes-nous disposés à laisser la Bible nous dire — en termes précis — ce qu'est un «chrétien», et ce qu'il n'est pas?

Jésus a dit: «Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux» (Matth. 7:21).

Ce que la BIBLE déclare

Combien de soi-disant chrétiens étudient réellement la Bible, pour connaître la volonté divine? Même dans les pays censément chrétiens, bien des croyants seraient bien en peine de vous citer les quatre «Évangiles», et de vous parler de leur contenu.

Jésus nous lance un défi: «Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Luc 6:46). Il a dit que, pour être un de Ses disciples — un vrai — c'est-à-dire un véritable chrétien, il faut apprendre à mettre en pratique Ses enseignements. Ce qui compte, ce n'est pas de croire *en* Jésus, mais de *Le* croire, et de *faire* ce qu'Il a dit.

Jésus a rendu encore plus fermes les Dix Commandements. Il a déclaré que, non seulement nous ne devons pas tuer, mais nous ne devons pas nous mettre en colère dans un esprit qui nuit (Matth. 5:21-22).

Les chrétiens ne doivent pas se contenter d'être fidèles à leurs conjoints, tout simplement en s'abstenant de commettre l'adultère. Jésus a dit que «quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur» (Matth. 5:28).

Quelques versets plus loin, Il nous recommande: «AIMEZ vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent» (verset 44).

Ces paroles inspirées sont à la fois sans équivoque et MAGISTRALES. Pourtant, qu'il est difficile de les faire accepter à bien des chrétiens!

La clef de l'obéissance

Jean était l'«apôtre que Jésus aimait». Ses écrits montrent les aspects les plus profonds du christianisme, et la façon de fraterniser avec Dieu et avec le Christ.

Il a écrit: «Si nous gardons SES COMMANDEMENTS, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui» (I Jean 2:3-4).

L'apôtre Jean met en garde ceux qui se disent chrétiens,

mais qui ne gardent pas les commandements divins.

Pour «connaître» Dieu et le Christ — les deux sont «un», comme Jésus l'a dit — il faut faire preuve du caractère qu'ils possèdent. Or, le caractère de Dieu est exprimé dans la Loi divine — les Dix Commandements.

Dieu est amour (I Jean 4:8). «L'amour de Dieu consiste à garder ses *commandements*. Et ses commandements ne sont pas pénibles» (I Jean 5:3).

Un vrai chrétien «marche avec Dieu». Il vit littéralement par la Loi divine de l'amour — les Dix Commandements. En faisant preuve de ce caractère divin, il finit par comprendre et par «connaître» Dieu. Dieu vit dans le vrai chrétien.

Le Saint-Esprit nous donne la force

Nombreux sont ceux qui se demandent comment ils pourraient jamais devenir «parfaits». Par ailleurs, bon nombre de théologiens disent que la Loi est spirituelle, et que, de ce fait, on ne peut la mettre en pratique.

Ces déclarations sont vraies. La Loi divine, effectivement, est spirituelle. Et l'homme, de lui-même — étant retranché de Dieu — ne peut observer, parfaitement, cette Loi spirituelle.

Que faire alors?

Pour commencer, Dieu ne S'attend pas à ce que nous devenions parfaits du jour au lendemain. Par Sa parole inspirée, Il nous dit: «Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ» (II Pi. 3:18).

La vie du vrai chrétien est faite de leçons, d'améliorations et de croissance, qui forment progressivement, en lui, le caractère de Dieu, la perfection qu'il veut atteindre. Il ne s'agit pas d'une vie remplie d'excuses, ou de justifications. Le chrétien ne pense pas qu'il

S*i nous
aimions nos ennemis,
il n'y aurait pas de
guerres, et pas de
meurtres.*

mais qui ne gardent pas les commandements divins.

Pour «connaître» Dieu et le Christ — les deux sont «un», comme Jésus l'a dit — il faut faire preuve du caractère qu'ils possèdent. Or, le caractère de Dieu est exprimé dans la Loi divine — les Dix Commandements.

Dieu est amour (I Jean 4:8). «L'amour de Dieu consiste à garder ses *commandements*. Et ses commandements ne sont pas pénibles» (I Jean 5:3).

Un vrai chrétien «marche avec Dieu». Il vit littéralement par la Loi divine de l'amour — les Dix Commandements. En faisant preuve de ce caractère divin, il finit par comprendre et par «connaître» Dieu. Dieu vit dans le vrai chrétien.

Le Saint-Esprit nous donne la force

Nombreux sont ceux qui se demandent comment ils pourraient jamais devenir «parfaits». Par ailleurs, bon nombre de théologiens disent que la Loi est spirituelle, et que, de ce fait, on ne peut la mettre en pratique.

Ces déclarations sont vraies. La Loi divine, effectivement, est spirituelle. Et l'homme, de lui-même — étant retranché de Dieu — ne peut observer, parfaitement, cette Loi spirituelle.

Que faire alors?

Pour commencer, Dieu ne s'attend pas à ce que nous devenions parfaits du jour au lendemain. Par Sa parole inspirée, Il nous dit: «Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ» (II Pi. 3:18).

La vie du vrai chrétien est faite de leçons, d'améliorations et de croissance, qui forment progressivement, en lui, le caractère de Dieu, la perfection qu'il veut atteindre. Il ne s'agit pas d'une vie remplie d'excuses, ou de justifications. Le chrétien ne pense pas qu'il

S*i nous
aimions nos ennemis,
il n'y aurait pas de
guerres, et pas de
meurtres.*

est inutile d'essayer d'observer la Loi divine, et de suivre l'exemple que Jésus nous a laissé. Le Christ a gardé les commandements de Son Père (Jean 15:10), et l'apôtre Pierre affirme que notre Seigneur nous a laissé un exemple, afin que nous suivions Ses traces (I Pi. 2:21).

Bien des théologiens modernes avancent trop volontiers l'argument suivant: «Comment pouvons-nous garder les principes spirituels des Dix Commandements, nous autres humains? Nous sommes faibles, physiques, et intrinsèquement pécheurs?»

Notez, à cet effet, ce que l'apôtre Paul écrit à ce sujet: «l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu» (Rom. 8:7-8). Paul dit clairement que ce qui cause, au commun des mortels, ce conflit avec Dieu, c'est que l'être humain s'oppose à la Loi divine, et qu'il ne veut pas s'y soumettre.

Vous et moi, nous vivons «selon la chair». Ne sommes-nous pas humains, en effet? Mais est-ce de cela que l'apôtre Paul parle? Poursuivons notre lecture: «Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais *selon l'esprit*, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas» (verset 9). En d'autres termes, à moins que le Christ habite en vous, par le Saint-Esprit, vous ne Lui appartenez pas; vous n'êtes pas un chrétien converti.

En effet, «tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu» (verset 14).

Sous la direction du Saint-Esprit, et par sa puissance, vous devez croître de manière à mieux connaître Jésus-Christ et à édifier en vous Son caractère. Dieu fait littéralement de vous Son enfant, en vous communiquant Sa propre nature par le Saint-Esprit (II Pi. 1:4). Étape par étape, vous reflétez ainsi de plus en plus, dans votre vie quotidienne, le caractère et l'obéissance dont Jésus a fait preuve à l'égard de Dieu le Père, lorsqu'Il vivait sur la terre. Vous ressemblerez de plus en plus au Christ. Vous deviendrez véritablement chrétien — quelqu'un en qui le Christ, littéralement, vit, grâce au Saint-Esprit.

C'est cela la définition d'un vrai chrétien!

Le Christ doit demeurer dans le chrétien

Lorsque notre Seigneur nous aide par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit qui agit en nous, il ne nous sera pas difficile de ne pas mentir, de ne pas dérober, de ne pas déshonorer ses parents, de ne pas commettre l'adultère, de ne pas tuer. Lorsque nous étudions la Bible de manière à la comprendre, et quand nous prions Dieu, chaque jour, à genoux, Lui demandant de nous guider et de nous affermir, le Dieu vivant devient alors de plus en plus réel pour nous. Nous nous rendons compte que Ses lois sont aussi *vivantes* que celle, par exemple, de la loi de la pesanteur. Ses lois fonctionnent *immanquablement* — que nous y croyions ou non.

Si vous gardez constamment ces choses à l'esprit, il sera de plus en plus facile pour vous de ne pas avoir d'autres dieux devant Dieu; de ne pas adorer des images ou des idoles; de ne pas prendre le nom de l'Éternel en vain. À mesure que Dieu devient important pour vous, dans votre vie chrétienne, vous chercherez à sanctifier Son sabbat — le jour que Jésus a sanctifié.

Grâce à l'étude de la Bible, à la prière, et grâce à vos efforts zélés pour vivre comme le Christ a vécu Sa vie, vous finirez par connaître Dieu comme peu de gens Le connaissent, en ces temps modernes. Le Christ vivra *en* vous. C'est celà, le vrai christianisme!

L'apôtre Paul a déclaré: «J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi» (Gal. 2:20).

Comment le Christ vivra-t-Il Sa vie en vous, par le Saint-Esprit? La vivra-t-Il en refusant de garder la Loi de Son Père — les Dix Commandements — qu'Il garda fidèlement, et qu'Il magnifia même, lorsqu'Il était sur la terre? Observera-t-Il des fêtes différentes de celles que Son Père a ordonné d'observer, et qu'Il observa lors de Son premier Avènement?

Nullement!

La Bible déclare que «Jésus-Christ est le même hier,

aujourd'hui et éternellement» (Héb. 13:8). Le Christ de la Bible — la Parole — était le Porte-parole des Écritures de l'Ancien Testament (Jean 1:1-3). Le Dieu d'Israël — le Rocher qui avait protégé et guidé l'ancien Israël à travers son histoire (I Cor. 10:4) — c'était Lui. C'est Lui qui énonça les Dix Commandements. Et Il a dit: «Car je suis l'Éternel, je ne change pas» (Mal. 3:6).

A moins que
*le Christ habite en
 vous, par le Saint-
 Esprit, vous ne pou-
 vez être véritablement
 un chrétien converti!*

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le Christ de la Bible vivra *en vous* exactement de la même manière qu'Il vécut ici-bas, il y a quelque 1900 ans. Il a dit: «Moi et le Père nous sommes un» (Jean 10:30). Dieu et le Christ ont existé de toute éternité! Ils s'accordent parfaitement en pensée, ainsi que dans leurs objectifs et dans leur caractère. Par le Saint-Esprit, Ils viennent tous deux demeurer dans le

véritable chrétien, l'affermissent et le guident. Comme l'a dit Jésus: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole [Ses enseignements, contenus dans la Bible], et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui» (Jean 14:23).

Pourquoi n'entend-on pas ce genre de prédication et d'enseignements, de nos jours, à propos du christianisme?

Une apostasie prophétisée

Jésus a dit: «Car plusieurs [beaucoup] viendront sous mon nom [se diront chrétiens], disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens» (Matth. 24:5). Notez bien qu'ils allaient séduire *beaucoup* de gens, et non pas seulement un petit nombre.

Faisant allusion au second Avènement du Christ, l'apôtre Paul nous donne l'avertissement suivant: «Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant» (II Thess. 2:3).

À plusieurs reprises, le Nouveau Testament nous met en garde contre ceux qui prêchent «un autre Jésus» (II Cor. 11:4) — au lieu du Jésus de la Bible. Il est aussi clairement indiqué que ces prédicateurs de mensonges égareraient la *vaste majorité* de ceux qui se disent et se croient chrétiens.

En d'autres termes, des prédicateurs de mensonges se sont approprié le nom de Jésus-Christ et celui du christianisme. Ils sont disposés à vous faire croire à *leur* conception de Jésus, mais ils rejettent le message qu'Il a proclamé, la Loi divine qu'Il a affirmée, et la façon de vivre qu'Il nous a donnée comme exemple.

La Bible décrit les vrais chrétiens comme étant dispersés et rares — c'est le petit troupeau (Luc 12:32), appelé la «femme» qui, d'après la prophétie, a fui le système politique et religieux au Moyen Âge (Apoc. 12:6).

Néanmoins, depuis l'époque des apôtres, il y a toujours eu de véritables chrétiens qui ont cru qu'il faut vivre d'après les paroles inspirées de la Bible; ils ont compris la clef essentielle selon laquelle Jésus allait vivre Sa vie en eux, par la puissance du Saint-Esprit. Dispersés, et persécutés, ces chrétiens ont formé la véritable Église de Dieu.

Bien qu'ils ne soient pas parfaits, les véritables disciples du Christ observent les Dix Commandements. Ils sanctifient les Jours saints, que Dieu a sanctifiés, et que les apôtres ont observés. Ils étudient et comprennent les prophéties, ainsi que le Dessein magistral en cours d'accomplissement sur cette terre. Ils savent ce qui va se passer sur la scène mondiale, et ils se préparent pour les événements précis qui vont avoir lieu.

Le Christ du christianisme authentique va bientôt revenir sur la terre, en tant que Roi des rois. Les anges de Dieu s'écrieront alors: «Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles» (Apoc. 11:15).

Toutefois, avant qu'Il ne revienne, il serait bon que vous sachiez quel est Son vrai message, afin d'agir en conséquence!

QU'ENTEND-ON, AU JUSTE, PAR «REPENTIR»?

Nombreux sont les soi-disant chrétiens qui sont disposés à honorer notre Seigneur du bout des lèvres, mais combien y en a-t-il qui s'efforcent de pratiquer Ses enseignements?

L'intérêt qu'on porte à la religion est souvent superficiel. Ce qui fait souvent défaut, c'est un repentir sincère et profond.

En fait, c'est quoi le repentir? Qu'est-ce qui provoque cette attitude? Comment se traduit-elle?

D'après le dictionnaire, se repentir, c'est «ressentir le regret d'une faute avec le désir de la réparer ou de ne plus la commettre [. . .] regretter vivement d'avoir fait, ou de n'avoir pas fait une chose».

La définition biblique comprend tout cela — et bien davantage. Le repentir, selon Dieu, consiste à cesser de pécher, à prendre le chemin opposé, à changer sa façon de vivre. Il n'est pas facile de dire: «Je suis désolé». Pourtant, il est plus difficile encore d'en être convaincu. Le repentir, selon Dieu, vient du coeur.

En parlant de certains pécheurs, Dieu a dit: «Ils ne crient pas vers moi dans leur coeur [. . .] ils s'éloignent de moi [. . .] ils méditent le mal contre moi. Ce n'est pas au Très-Haut qu'ils retournent» (Osée 7:14-16).

Certaines personnes se donnent littéralement en

spectacle pour «bien montrer» qu'elles «reviennent à Dieu» ou qu'elles se repentent. En réalité, en leur for intérieur — dans leur coeur — elles ne se repentent pas. Ce que bien des gens appellent «repentir» est purement pour l'apparence; c'est un «repentir» superficiel, «de circonstance», dépourvu de sincérité et de profondeur.

De quoi faut-il se repentir?

De quoi doit-on se repentir? Qu'est-ce qui devrait nous affliger? Un tel vous répondra une chose, tel autre quelque chose de différent — en fonction de sa culture ou de sa religion. Or, selon Dieu, que représente le péché? De quoi Dieu veut-Il que nous nous repentions?

«Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi» (I Jean 3:4).

Toutes les fois que vous transgressez l'un des saints commandements de Dieu, vous péchez. Et vous devez vous en repentir. Il n'y a aucune exception à la règle. Aucun être humain n'a jamais vécu sans transgresser la Loi divine (Rom. 3:10, 23). De ce fait, nous devons tous nous repentir amèrement et sincèrement. Nous devons demander à Dieu d'appliquer à nos péchés le sang versé de Son Fils, pour la rédemption de nos péchés, Lui demander de faire en sorte que le sacrifice du Christ serve à payer l'amende encourue par *nos* péchés, afin qu'ils soient effacés. Puis nous devons commencer à obéir à Dieu, appliquer avec zèle tous Ses commandements.

Comment éprouver le repentir?

Nous sommes incapables de provoquer, en nous-mêmes, ce sentiment intense qui se traduit par un profond dégoût pour nos péchés. Cela ne peut provenir que de Dieu. En effet, il est écrit que «la bonté de Dieu te pousse à la repentance» (Rom. 2:4).

C'est Dieu qui nous aide à mesurer notre propre misère et nos imperfections. C'est Lui qui nous ouvre l'esprit et qui nous conduit vers le repentir.

La Bible cite des dizaines d'individus qui vont être dans le Royaume de Dieu. David, Daniel, et bien d'autres serviteurs de Dieu découvrirent comment être les amis

intimes du Créateur de l'univers. Leur exemple nous montre comment atteindre cet objectif. Ils avaient tous, en commun, un trait de caractère essentiel: Dès qu'ils se rendaient compte que Dieu était mécontent d'eux ou des voies de leurs nations, ils cherchaient aussitôt à rectifier la situation.

Très souvent, c'est en nous châtiant que notre Père céleste commence à S'occuper de nous, qu'Il nous pousse à nous repentir. Souvent, Il permet que nous soyons assaillis de difficultés financières, de problèmes familiaux, d'ennuis de santé, ou autres, afin de nous amener à nous rendre compte que nous avons besoin de Lui.

Ces épreuves prouvent l'amour de notre Père céleste à notre égard. «Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?» (Héb. 12:6-7).

Au lieu de nous attaquer à ces problèmes au moyen de nos solutions humaines, nous devons apprendre les leçons que Dieu veut nous enseigner. Nous avons besoin de Le rechercher. Nous avons besoin de Lui.

En l'occurrence, c'est à notre intention que Daniel a décrit, sous l'inspiration divine, ses propres réactions. «Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre» (Dan. 9:3).

Nous avons aussi l'exemple de Néhémie. Lorsque ce prophète apprit que ceux de sa nation, de retour en Palestine, étaient en proie au malheur et à l'opprobre, voici quelle fut sa réaction: «Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux» (Néh. 1:4).

Il chercha, lui, à s'approcher immédiatement de Dieu. Il ne le fit pas avec tiédeur, avec nonchalance, ou par résignation; il le fit avec conviction, sincérité, et de tout son coeur. Par la prière et par le jeûne, Il s'approcha de Dieu, et chercha à faire la volonté divine.

Daniel et Néhémie cherchaient, du plus profond d'eux-mêmes, à connaître la volonté divine. Ils étaient disposés à faire le nécessaire pour être proches de Lui et pour

obtenir Son pardon. Ils étaient disposés, si nécessaire, à vivre sans boire ni manger pour bien montrer à leur Créateur qu'ils voulaient réellement connaître Sa voie.

Lorsque vous suppliez Dieu de tout votre coeur, vous Lui montrez par là que vous êtes sincère. Ce n'est pas d'un repentir éphémère qu'Il veut — de regrets empreints de sensiblerie, suscités par la pression de l'entourage. Le salut, c'est quelque chose de personnel, qui nous implique intimement avec Dieu, et qui n'est possible qu'en respectant les conditions *divines*.

Du temps de l'ancien Israël, Dieu fit connaître au roi Salomon l'attitude que Sa nation choisie devait avoir lorsque Lui, l'Éternel, était irrité contre elle. Dieu est le même hier, aujourd'hui, et éternellement (Héb. 13:8), Il ne change pas. Si nous appliquons les principes que Dieu révéla à Salomon, Il nous exaucera, tout comme Il a promis à Salomon de le faire.

Reconnaître ses péchés

Lorsqu'on se réfère à l'exemple des serviteurs de Dieu, on s'aperçoit qu'ils reconnaissaient leurs fautes et leurs péchés. Pour dire: «Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur! Éprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!» (Ps. 139:23-24) — il faut être réellement sincère.

Si vous recherchez Dieu de tout votre coeur, et si vous faites tout votre possible pour accomplir Sa volonté, c'est ainsi que vous réagirez. Vous admettrez vos fautes et vos péchés, et vous insisterez auprès du Dieu vivant pour qu'Il vous indique le bon chemin.

Jérémie a dit: «Je le sais, ô Éternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. Châtie-moi, ô Éternel! mais avec

Aucun être
humain n'a jamais
vécu sans transgresser
la Loi divine.

équité, et non dans ta colère, de peur que tu ne m'anéantisses» (Jér. 10:23-24).

Nous autres humains, nous ne savons pas comment vivre. Lorsque nous apprenons cette leçon, et que nous nous tournons vers Dieu pour Lui demander de nous aider à vivre convenablement et de nous aider à nous améliorer, c'est alors que nous commençons réellement à nous repentir.

Abandonner ses voies

Il arrive souvent qu'un individu suive, de prime abord, plusieurs de ces étapes mais qu'il échoue en dernier lieu, parce qu'il ne se détourne pas de ses mauvaises voies. Bien des gens prétendent se repentir — pensant être chrétiens — et pourtant, ils continuent à suivre leurs voies misérables. L'une des étapes les plus importantes, dans le vrai repentir, consiste à cesser de pécher. Des millions de gens disent qu'ils font partie d'une Église. Ils proclament, à qui veut bien l'entendre, leur foi en Jésus-Christ. Certains «témoignent» pour le Christ. Et pourtant, le fruit du vrai repentir n'est pas présent dans leur vie.

Dans bien des cas, le «repentir» n'est qu'une sorte de «tristesse» selon le monde (II Cor. 7:10). Ce qu'il faut à tout prix comprendre, c'est quel est le genre de repentir que Dieu veut que l'on éprouve. «Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre coeur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations! Déchirez vos coeurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu; car il est compatissant et miséricordieux» (Joël 2:12-13).

Dieu n'a que faire du prétendu «repentir» qu'on exhibe trop souvent. Le fait que l'on ait son nom sur les registres d'une Église ne l'intéresse pas. Ce qu'Il veut — et ce qu'il faut à tout prix — c'est que nous admettions nos péchés, que nous Lui demandions de nous les pardonner en faisant appel au sacrifice de Jésus-Christ, et que nous *changions*. Dieu veut que vous soyez profondément attristé par vos péchés, et que ce soit sincère! Mais Il veut aussi que vous cessiez de transgresser Ses lois, que vous commenciez à vivre selon Sa voie. C'est cela, le vrai repentir!

DEVRIEZ-VOUS ESSAYER DE CONVERTIR LES AUTRES?

AVEZ-VOUS tenté d'inciter d'autres personnes à lire *La Pure Vérité*, ou à écouter les émissions du «Monde à Venir» — peut-être votre femme, votre mari, quelqu'un de votre famille, un parent proche, ou même un ami?

Avez-VOUS essayé de convertir d'autres personnes — de les «sauver», comme beaucoup de gens appellent cela? Avez-vous commencé à «prêcher»?

Si tel est le cas, vous avez probablement provoqué des controverses et suscité de l'antagonisme; vous avez sans doute *perdu* un ami — ou même un conjoint!

Toutefois, si vous n'avez pas prêché — **NE LE FAITES PAS!**

Certaines personnes ne vont pas manquer de demander: «Mais Jésus n'a-t-Il pas dit que nous sommes la lumière du monde et que nous devons faire **LUIRE** notre lumière?»

Oh oui! Mais avez-vous remarqué comment Il a dit que nous devons laisser luire notre lumière? Écoutez un peu: «Vous êtes la lumière du monde [...] Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils **VOIENT** vos *bonnes oeuvres*» (Matth. 5:14, 16).

Veillez bien prendre note de ceci! Jésus n'a pas dit: «Afin qu'ils **ENTENDENT** vos bons **ARGUMENTS**». Il a dit: «Afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres».

Ne devriez-vous donc jamais parler à quelqu'un du

«Monde à Venir» ou lui montrer *La Pure Vérité*?

SI, certainement — mais PRENEZ GARDE à LA MANIÈRE dont vous le faites! Certes, il est bien de mentionner les émissions à un ami, et de lui suggérer qu'il pourra les trouver intéressantes. J'aimerais que vous le fassiez; TOUTEFOIS, n'allez pas trop loin dans cet ordre d'idée. Ne PRESSEZ pas, N'ARGUMENTEZ pas, ou ne cherchez surtout pas à ENSEIGNER la religion.

N'avez-vous jamais remarqué le fait que «le Monde à Venir» n'est pas du tout comme les autres émissions radiophoniques religieuses qui sont diffusées à l'heure actuelle? Jamais il ne commence par des hymnes religieux, et à aucun moment vous n'avez l'occasion d'entendre une voix qui vous dit d'un ton sentimental et mielleux: «Mes chers amis du monde des auditeurs, j'espère avec ferveur que cette émission radiophonique apportera un baume à vos coeurs. . . N'est-il pas merveilleux de connaître le Seigneur? . . .» etc.

Que ce soit lors des émissions du «Monde à Venir», ou dans *La Pure Vérité*, nous ne cherchons pas à convertir les gens en leur «prêchant». Nous désirons que tout le monde entende la Bonne Nouvelle. En conséquence, nous parlons de choses que tous désirent entendre. Nous évoquons des questions, des problèmes, des conditions et des sujets qui font réfléchir des millions de personnes.

Toutefois, nous rendons ces sujets qui retiennent l'intérêt *bien plus* intéressants encore en y injectant de la *vie*, du *dynamisme* et du *sens*, en ayant recours aux enseignements bibliques qui étonnent — d'une façon qui n'ait pas l'air religieux — en fournissant aux nombreuses questions des réponses surprenantes qui ouvrent les yeux et qui sont pratiques, revêtues d'autorité, ainsi qu'aux multiples problèmes et événements dont le nombre ne cesse de s'accroître et qui se produisent de nos jours. De cette façon, nous ouvrons les yeux des gens afin de leur permettre de voir les vraies réponses aux problèmes auxquels il n'est PAS possible de répondre *autrement*, à ces problèmes qui tourmentent les gouvernements, les savants et les hommes en général.

Les gens sont étonnés d'apprendre que de telles réponses se trouvent *dans* la Bible. Leurs éducateurs leur disent qu'il n'y a «pas de réponses», qu'il n'y a «pas de solutions». Ensuite,

ils entendent les réponses lors des programmes des émissions du «Monde à Venir» — réponses qui ont un sens. Ceci surprend les gens d'apprendre que la Bible est tout à fait moderne, «dans le vent», et qu'elle traite des conditions, des nouvelles et des problèmes d'aujourd'hui.

En conséquence, si vous désirez inciter DE PLUS EN PLUS de gens à écouter les émissions radiophoniques du «Monde à Venir», dites-leur qu'il s'agit d'un programme fort intéressant d'informations et de choses qui intéressent les hommes et les éduquent.

La Pure Vérité

Vous pourriez rendre à beaucoup de vos amis un grand service en leur permettant de consulter votre exemplaire de *La Pure Vérité*. Ne les PRESSEZ pas de la lire. Ne cherchez pas à les PERSUADER ou à les convaincre afin qu'ils la lisent. Si cette revue ne retient pas leur intérêt, n'insistez pas! Dans le cas contraire, dites-leur qu'ils peuvent avoir un abonnement

d'un an, déjà payé — donc qu'il ne leur en coûtera rien — et montrez-leur notre adresse au verso de la page de couverture, afin qu'ils puissent nous écrire pour en recevoir un exemplaire.

Ici, à l'*Ambassador College*, nous essayons de faire luire notre lumière au moyen de nos bonnes oeuvres. Nous jouissons de plus en plus de l'estime de la communauté. Il y a bien des années, j'ai appris cette leçon, à savoir qu'il est préférable de laisser

*D*ieu a fait de
chaque être humain
un agent moral
libre... Chaque
individu prend ses
propres décisions.

les gens voir vos *bonnes oeuvres* plutôt que de leur faire entendre vos *bons arguments*.

Ne commettez pas cette erreur

L'année 1927 a été une année pleine d'événements dans ma vie.

Après avoir avalé la pilule la plus amère, celle de la rébellion, et m'être soumis à Dieu tout-puissant, par la foi en Jésus-Christ, cette nouvelle VOIE *chrétienne* est devenue l'expérience la plus heureuse et la plus joyeuse de ma vie. L'étude de la Bible devint une passion, au point que je m'y plongeai plein d'un zèle farouche.

Les journées entières que j'ai passées à la Bibliothèque publique de la Ville de Portland, dans l'Oregon, ne se bornèrent pas à ma capitulation devant la Vérité, à la suite de six mois d'étude et du fait de l'irritation que j'éprouvais devant ce que je considérais comme du «fanatisme» chez ma femme.

Ce n'était plus maintenant une étude intense, provoquée en quelque sorte par la colère et par ma résolution d'arriver à mes fins. C'était maintenant une étude pleine d'*anticipation joyeuse*, au cours de laquelle j'attendais littéralement avec joie chaque nouvelle découverte de «lumière» spirituelle et de vérités bibliques.

C'est alors qu'une passion s'empara de moi: celle de «sauver nos familles».

Animé des meilleures intentions du monde, j'entrepris une campagne vigoureuse. Pour moi, ceci n'était qu'un désir intense et véhément de *partager* les merveilles et la gloire du salut ainsi que la connaissance biblique avec ceux que nous avons le sentiment d'aimer le plus. Toutefois, pour la plupart d'entre eux, ceci ne représentait qu'un effort indésirable en vue de leur «faire avaler de gré ou de force ma religion saugrenue»...

Apparemment, je réussis, à force d'éloquence, à persuader l'une de mes belles-soeurs à prendre un «bon» départ. Par la suite, j'appris que cela n'avait été en réalité qu'un faux départ. Elle fut baptisée à peu près à la même époque où je le fus moi-même. Toutefois, comme cela arrive trop souvent lorsqu'un vendeur dynamique *persuade* quelqu'un d'acheter quelque chose que ce dernier ne désire pas réellement, elle fit volte-face peu après.

Néanmoins, je dus apprendre que bien que je fusse persuadé que j'étais un assez bon vendeur lors de mes anciennes expériences dans les affaires, j'étais absolument *incapable* de «faire avaler de force ma religion à mes parents».

Mes efforts ne firent que susciter de l'hostilité de leur part. Ils déclarèrent que j'étais «fou».

C'est là l'erreur universelle qui est commise par ceux qui sont de *nouveaux convertis*. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'un mari — ou une femme — s'abandonne à la Vérité divine sans que son conjoint en fasse autant.

Ceci faillit presque dissocier notre mariage — bien que Mme Armstrong n'ait pas tenté de m'inoculer sa nouvelle croyance religieuse. Dans notre cas, notre mariage ne fut sauvé que parce que j'avais accepté le défi d'étudier moi-même, étant persuadé que je serais en mesure de lui prouver qu'elle était dans son tort. Toutefois, beaucoup de conjoints ne chercheront pas à étudier. La plupart d'entre eux, en particulier si celui qui est converti essaie de persuader l'autre au sujet de sa religion, quitteront le foyer.

Au cours des quelque cinquante années qui se sont écoulées depuis ma conversion, j'ai entendu parler de douzaines et même de vingtaines de mariages qui se sont terminés par le divorce, *parce que le conjoint nouvellement converti avait tenté de persuader celui qui ne l'était pas d'adhérer à sa religion*. Je n'ai jamais entendu parler d'un cas où le conjoint non converti ait été persuadé, par les arguments de l'autre, d'accepter la religion de ce dernier.

Parmi toutes les choses mauvaises et nuisibles qu'un chrétien nouvellement converti peut faire, la PIRE — et de loin — est de tenter de persuader son conjoint d'adopter sa propre religion. Quelles que soient les autres choses que vous fassiez, laissez-moi *supplier* un lecteur qui est dans ce cas, de ne JAMAIS commettre ce péché tragique. Si vous aimez vraiment votre mari — ou votre femme — *ne le faites pas!* Si vous aimez votre Sauveur qui est mort pour vous et qui, maintenant, vit pour vous, NE LE FAITES PAS!

Rappelez-vous les passages suivants des Écritures: «Nul ne peut venir à moi», a dit Jésus, «si le Père qui m'a envoyé ne l'attire» (Jean 6:44, 65). Ailleurs, Jésus a déclaré: «Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis *pas* venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère [...] et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère [ou sa

femme ou son mari] plus que moi n'est pas digne de moi [. . .] celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi» (Matth. 10:34-38; voir Luc 12:51-52).

Dieu a fait de chaque être humain un *agent moral libre*. Que Dieu en soit loué! Personne n'a le pouvoir de vous faire admettre de force une religion qui n'est pas désirée.

Chaque individu prend ses *propres* décisions. Un différend religieux entre un mari et une femme est un handicap sérieux.

Toutefois, si une telle différence existe déjà, n'empirez pas les choses en *parlant* de religion à votre conjoint ou conjointe. Si vous parlez, ne le faites qu'à Dieu, *par la prière*. Faites en sorte que votre conjoint ou conjointe s'aperçoive de votre VOIE de vie heureuse, agréable, joyeuse et aimante,

et qu'il — ou elle — n'entende pas vos arguments ou vos observations constantes! Donnez-lui une latitude religieuse complète, ainsi qu'une liberté totale — que ce soit pour se convertir ou devenir pieux ou, au contraire, irréligieux — ou même athée.

Je suis heureux d'avoir appris cette leçon relativement tôt. Par la force même des circonstances, j'ai dû maintenir certaines relations d'affaires avec beaucoup de gens depuis que je me suis plongé à fond dans l'oeuvre de Dieu.

Je n'essaie jamais de persuader *qui que ce soit* d'accepter la vérité biblique ou de se convertir. Je m'adresse *au monde*, par l'intermédiaire des médias, et chacun est libre d'écouter ou de lire. Jamais nous ne tentons d'imposer la vérité précieuse de Dieu à qui que ce soit.

Telle est la VOIE de DIEU!

Savez-vous comment l'apôtre Paul a gagné des individus à la cause du Christ? Pas de la manière dont les gens tentent de le faire de nos jours. Il a déclaré: «Je me suis fait tout à

Que les membres de votre famille voient vos bonnes oeuvres d'une manière qu'ils approuveront naturellement.

tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns» (I Cor. 9:22).

Lorsqu'il parlait à un Juif non converti, supposez-vous qu'il parlait à la manière d'un chrétien qui, de nos jours, pense «témoigner pour le Christ»? Supposez-vous que Paul déclarait à un Juif inconverti: «Avez-vous reçu Christ en tant que votre Sauveur personnel? Oh, ne voulez-vous pas tout simplement vous agenouiller avec moi ici, sur-le-champ, mon bien cher frère, et donner votre coeur au Seigneur tout de suite? . . .» — ou, supposez-vous qu'il a déclaré: «Eh bien, mon ami pécheur juif, vous vous dirigez tout droit vers l'enfer! Votre religion est complètement fausse. . . Chaque jour où vous rejetez le Christ en tant que votre Sauveur, vous Le crucifiez à nouveau. Vous êtes pis qu'un voleur ou qu'un meurtrier. Je ne vais plus vous lâcher maintenant; je vous importunerai avec mes arguments et je les ferai pénétrer de force dans vos oreilles entêtées — dans cet esprit rebelle et opiniâtre que vous avez, jusqu'à ce que je puisse vous *forcer* à devenir chrétien. . .»

Non, ceci n'est pas du tout la façon dont Paul a parlé aux Juifs non convertis. Paul a dit, en effet: «Avec les Juifs, j'ai été *comme Juif*» (I Cor. 9:20, 22). Paul parlait aux autres personnes en se mettant à leur place. Il parlait à un Juif tout comme *un autre Juif* — *du point de vue juif* — en faisant preuve de sympathie et de compréhension pour le point de vue des Juifs en ce qui concerne le christianisme. Ils étaient — et la plupart le sont encore aujourd'hui — hostiles à l'idée que Jésus pût être le Messie promis.

Paul devint *comme Juif* «afin de gagner les Juifs». Même en procédant de la sorte, il ne s'est acquis relativement qu'une minorité de partisans, bien que ceux-ci fussent en assez grand nombre.

Peut-être vous a-t-on ouvert les yeux sur le fait que le péché est la transgression de la loi de Dieu. L'on a enseigné à la plupart des chrétiens — et, en conséquence, ceux-ci le croient sincèrement — que «la loi a été abolie». Paul, sous l'inspiration divine, a écrit que l'esprit charnel est *inimitié* contre Dieu et contre la Loi de Dieu; «[l'affection de la chair] ne se soumet pas à la loi de Dieu, et [qu']elle ne le peut même pas» (Rom. 8:7).

Si vous dites à votre conjoint non converti qui, en conséquence, est hostile à l'égard de la Loi de Dieu: «Tu n'es tout simplement qu'un *pécheur* [ou une pécheresse] rebelle, et ton Église n'est qu'une de ces Églises du monde qui sont fausses! Il faut te *repentir* et obéir aux commandements de Dieu si tu veux être sauvé» — non seulement vous provoquerez de l'hostilité, mais vous-même, vous aurez fait preuve d'hostilité et vous ne parviendrez qu'à une chose: *briser* votre union.

Comment Paul a-t-il parlé à de telles gens? Écoutez plutôt: «Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs [. . .] J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns» (I Cor. 9:20-22).

Si vous croyez à la vérité de Dieu, et si votre mari — ou votre femme — n'y croit pas, ne lui parlez jamais de religion. Si votre conjoint — ou conjointe — ne pense normalement qu'à des choses matérielles et séculières, dans ce cas, vous devez lui parler de choses matérielles. Si les émissions du «Monde à Venir» — probablement du fait de votre propre agressivité, en cherchant à persuader les membres de votre famille d'écouter — sont devenues un point sensible, rendez-vous dans une pièce privée afin d'entendre le programme en question; arrangez-vous pour que le volume sonore soit le plus réduit possible, et *faites tous les efforts pour ne PAS «dresser» les vôtres contre la vérité divine.*

Et, je le répète, lorsque vous en *parlez*, adressez-vous à Dieu par la prière. Que les membres de votre famille voient vos *bonnes oeuvres* d'une manière qu'ils approuveront naturellement. Évitez toute hostilité. Soyez *aimable*. Restez *joyeux!* Soyez *heureux!* Soyez une source de JOIE en quelque sorte! Donnez de l'AMOUR et une affection chaleureuse! Faites tout pour que les membres de votre famille vous *aiment*. C'est cela, LA VRAIE VOIE CHRÉTIENNE!

QU'EST-CE QUE LA VRAIE SPIRITUALITÉ?

De temps en temps, vous entendez quelqu'un vous dire: «Oh, il est *tellement* empreint de SPIRITUALITÉ!»
Mais *qu'est-ce* donc que la vraie spiritualité?

Il nous importe de connaître la réponse, et d'être mis en garde contre toute tromperie, afin de ne pas nous laisser séduire par un type erroné de spiritualité.

Nous devons, en effet, chercher et examiner la seule vraie norme — celle de la Bible.

Quatre «preuves» censément évidentes

D'une façon générale, quatre choses sont considérées comme représentant un TÉMOIGNAGE sûr, ou une PREUVE certaine, d'une intelligence «spirituelle»:

- 1) Le *discours*, accompagné d'excitation, d'émotion, et d'autres manifestations de ce genre;
- 2) La *connaissance* des Écritures;
- 3) La «*foi*»;
- 4) Une norme rigide de *droiture*.

Il sera à la fois intéressant et profitable de jeter un coup d'oeil sur chacun de ces attributs afin de les comparer aux enseignements bibliques.

1. L'une des PREUVES les plus communément acceptées, comme signe de spiritualité, est la façon dont les gens parlent, écrivent ou manifestent leurs sentiments.

Certains individus ont délibérément cultivé un langage spécial, qui paraît «spirituel». Il se peut même que, sans s'en rendre compte, ils aient pris l'habitude de se servir d'expressions qui semblent relever du domaine «spirituel». Voyant cela, les autres disent: «Cet homme-là est tellement empreint de spiritualité!»

Il existe aussi un grand nombre de gens qui ne considèrent un service religieux comme digne de ce nom que s'il est accompagné de vociférations, d'agitation collective, de chahut et d'émotions auxquelles ils donnent libre cours. Ils ne jouissent d'un sermon, aussi édifiant soit-il, que si le prédicateur manifeste un certain enthousiasme émotionnel, s'il se sert d'une phraséologie considérée comme «spirituelle», et s'il est à même de communiquer à son auditoire la réaction émotionnelle que l'on attend de ces réunions. En présence de telles manifestations, ces gens-là éprouvent une satisfaction immense, même s'ils n'apprennent absolument rien de ce qui leur est prêché, ou même si ce qui leur est prêché est totalement dépourvu de sens.

Nous ne devons évidemment pas *confondre* cette façon d'agir avec la juste expression émotionnelle qui résulte spontanément d'une expérience spirituelle réelle, ou d'un vrai langage spirituel venant directement d'un coeur honnête. L'un est bien différent de l'autre.

Certains individus sont sensibles outre mesure. D'autres ne le sont pas du tout. Nous verrons plus loin que, d'après les Écritures, les émotions et les expressions «spirituelles» ne constituent pas par elles-mêmes l'essence de la spiritualité. Elles peuvent être le résultat naturel et spontané d'un coeur honnête, certes, mais elles peuvent aussi être, comme nous venons de le voir, délibérément affectées pour ne constituer qu'une contrefaçon misérable. Ce qui est triste, c'est que ceux qui ont affaire à ces contrefaçons se considèrent comme étant dans la vérité. «Vous les reconnaîtrez à leurs *fruits*», a dit Jésus (Matth. 7:16).

Il importe que nous trouvions le juste équilibre.

2. Le DEUXIÈME groupe résulte d'un endoctrinement classique. D'une façon générale, ceux qui appartiennent à ce groupe ne croient pas à grand-chose, et repoussent tout témoignage ou toutes manifestations d'ordre spirituel. Ils

peuvent avoir une grande connaissance «intellectuelle».

Néanmoins, cette connaissance n'est pas basée sur la vérité biblique; elle résulte de leurs propres théories et de leur interprétation particulière des Écritures saintes. Ils aiment à tenter les autres, ou à leur tendre un piège, et ils éprouvent un plaisir immense à piéger un ministre. Discuter les Écritures semble constituer leur seul intérêt dans la vie.

Ces gens-là, séduits par leurs pensées, croient que leurs arguments, leurs discussions et leurs croyances leur apportent le salut *éternel*, un salut sans qu'il soit nécessaire de se repentir et de mener une vie de droiture; ils ne se soumettent pas à Jésus-Christ, et ne sont pas un témoignage vivant des fruits de l'Esprit.

3. Le TROISIÈME groupe se compose de ceux qui prétendent que l'homme est sauvé «par la FOI, et la foi SEULEMENT». Eux aussi ne se soucient point des fruits du Saint-Esprit; ils parlent rarement de choses telles que le repentir, la soumission totale à Dieu, et l'obéissance inconditionnelle à la volonté divine.

Leur religion ne comprend pas de *miracles*, et ne produit point de changement spirituel dans leur vie. Leur théorie est la suivante: «Puisque Jésus est mort pour nos péchés, nous n'avons pas besoin d'obéir à la Loi divine!» Ou encore: «Vous n'avez qu'à CROIRE en Jésus-Christ, et vous serez sauvé.» Ces gens affirment que c'est là, en effet, la seule condition au salut. La devise de leurs ministres est la suivante: «Tendez-moi la main, et donnez votre coeur à Dieu».

Cependant, lorsque vous leur demandez ce que cela veut dire, ils ne peuvent vous l'expliquer. Ils ne savent pas ce que signifie «*donner son coeur à Dieu*». En fait, ils vous regardent avec de grands yeux lorsque vous leur posez une pareille question. Pour eux, offrir leur coeur à Dieu n'a *aucune* signification; ce n'est qu'une *manière* de parler. Les Églises comprenant ce groupe de gens ne sont que des institutions sociales, et rien de plus.

4. Nous arrivons maintenant au quatrième groupe. La spiritualité de ces gens consiste en un type rigide de droiture. En fait, ils sont si sévères dans leur conduite afin de suivre les commandements divins, qu'ils finissent par tomber dans l'erreur de n'observer, par leurs propres efforts, que la LETTRE de la loi.

Ce sont des gens scrupuleusement honnêtes, sévèrement ponctuels, exacts à l'extrême. Mais comme l'apôtre Paul le dit, ils cherchent à «établir leur propre justice», et «ne se sont pas soumis à la justice de Dieu» (Rom. 10:3).

En général, ils sont durs et ils ont l'esprit critique; ils sont intolérants à l'égard de ceux qui ne vivent pas selon la norme de leur *propre justice*.

Le critère biblique

Consultons la parole de Dieu, avec humilité, pour savoir en quoi consiste la vraie spiritualité.

Parlant des vrais sentiments spirituels, l'Éternel Dieu déclare par l'intermédiaire de l'apôtre Paul: «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ» (Phil. 2:5).

Toutefois, comment nous est-il possible d'avoir ces sentiments et cet esprit qui étaient en Jésus-Christ? La réponse nous est donnée par Jésus-Christ Lui-même: «Voici, je me tiens à la porte [de votre coeur], et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et OUVRE la porte, *j'entrerai chez lui*» (Apoc. 3:20). Jésus-Christ entend exactement ce qu'Il dit. Il entrera chez nous par Son Saint-Esprit, afin de littéralement vivre Sa vie de droiture et de justice en nous, pourvu que *nous nous rendions* totalement à Lui.

«Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, SI du moins l'Esprit de Dieu *habite EN vous*. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, IL NE LUI APPARTIENT PAS.»

La véritable nature spirituelle peut dire avec l'apôtre Paul: «J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, *ce n'est plus moi qui vis*, c'est CHRIST QUI VIT EN MOI» (Gal. 2:20).

Si vous pouvez déclarer cela en toute honnêteté et avec certitude, alors, vous avez en vous l'Esprit et les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.

À ceux qui se laissent aller à une pseudo-spiritualité, où la réelle manifestation de l'Esprit est contrefaite par des DÉMONSTRATIONS égoïstes, exprimées dans une émotivité fanatique, l'apôtre Paul recommande: «Frères, *ne soyez pas des ENFANTS sous le rapport du jugement*» (I Cor. 14:20).

Il est vrai que Paul a dit à ces mêmes Corinthiens: «Je désire que vous parliez tous en langues, MAIS encore *plus* que

vous prophétisiez [prêchiez]. Celui qui prophétise [prêche] est plus grand que celui qui parle en langues» (I Cor. 14:5).

L'apôtre Paul a également dit à ces mêmes Corinthiens qui se laissaient emporter par leurs émotions: «Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous; MAIS, DANS L'ÉGLISE, j'aime mieux dire cinq paroles *avec mon intelligence*, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue» (versets 18-19).

Ce qui est triste, c'est que ceux qui ont affaire à ces contrefaçons se considèrent comme étant dans la vérité.

Plus loin, il ajoute: «Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix». Et encore: «Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre» (versets 33, 40).

«À leurs FRUITS» — et non pas à leur langue, à leur langage, à leurs émotions, à leur habileté de discuter, à leurs vaines professions de foi, à leur propre droiture! —

mais «à leurs fruits» a dit Jésus, vous reconnaîtrez leur spiritualité.

Et les FRUITS de l'Esprit de Dieu sont: premièrement l'AMOUR, puis «la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance» (Gal. 5:22-23). Ce sont ces choses-là, exprimées dans le caractère d'un individu, qui déterminent la véritable spiritualité. Ce sont elles qui représentent l'expression de «l'amour de Dieu [qui] est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné» (Rom. 5:5). Ainsi donc, le Saint-Esprit *en nous* représente la LOI DIVINE *mise en opération* dans notre vie.

Les quatre substituts

Avoir des sentiments spirituels, c'est avoir les sentiments purs d'AMOUR, car DIEU est AMOUR.

Examinons donc brièvement, à la lumière de la parole divine, les quatre substituts de la spiritualité.

1) «Quand je *parlerais* les *langues* des hommes et des *anges*, si je n'ai pas la CHARITÉ [l'amour], je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit» (I Cor. 13:1). Avez-vous jamais entendu quelqu'un parler la langue des ANGES? Les DISCOURS, les langues ou les manifestations «spirituels» ne sont que des choses qui retentissent en vain *si nous n'avons pas* l'AMOUR.

2) «Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et TOUTE LA CONNAISSANCE» (verset 2).

3) «Quand j'aurais même TOUTE LA FOI jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la CHARITÉ [l'amour], *je ne suis RIEN*» (verset 2).

4) «Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la CHARITÉ [l'amour], cela ne me sert de RIEN» (verset 3).

Mais alors, que signifie «avoir l'AMOUR»?

Les quatre versets suivants de cette Épître nous donnent la réponse. Voici donc ce qu'est la véritable spiritualité:

«L'amour est patient; l'amour est plein de bonté.» Êtes-vous bon et patient? «L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout» (version Synodale).

Relisez ces versets. Remplacez le mot «AMOUR» par votre propre nom pour *déterminer* dans quelle mesure vous êtes «SPIRITUEL». Efforçons-nous de faire preuve d'une SPIRITUALITÉ sincère et véritable!

QU'EST-CE QUE LA MONDANITÉ?

Puisque le problème de la «mondanité» tourne autour des choses matérielles et de leur emploi, cherchons à comprendre l'attitude de Dieu à l'égard des choses physiques relatives à la vie de l'homme.

Remarquez les paroles inspirées de l'apôtre Jean: «Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé» (III Jean 2).

Oui, Dieu veut nous bénir dans la vie matérielle, pourvu que nous apprenions à bien utiliser ce que nous possédons.

Jésus a dit: «Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance». (Jean 10:10). Salomon écrit: «Le précieux trésor [les biens matériels] d'un homme, c'est l'activité» (Prov. 12:27), et il nous exhorte en disant: «Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le» (Eccl. 9:10).

Ainsi, si nous travaillons dur, si nous employons les facultés que Dieu nous a données, et si nous sommes diligents, c'est la volonté de Dieu que nous soyons bénis et prospères matériellement; c'est Sa volonté que nous jouissions d'une vie heureuse dans l'abondance.

Le danger des biens matériels est que la plupart des gens s'y attachent beaucoup trop. Ils sont si préoccupés à gagner leur vie, à impressionner leurs voisins, et ils sont tellement entraînés dans les voies et les coutumes de ce monde, qu'il

leur semble presque impossible d'accepter la vérité divine et de s'y soumettre lorsqu'elle se présente.

La prospérité matérielle comme telle n'est certainement pas «mondanité»! En somme, le manque du nécessaire indique souvent un manque de diligence et de sagesse. Ce que Dieu veut, c'est que nous apprenions à évaluer proprement les choses matérielles, et à les employer sagement pour notre bien et pour le bien d'autrui.

Les plaisirs physiques sont-ils un mal?

Nous venons de voir que posséder des richesses ou des biens matériels ne constitue pas un péché. Mais que doit-on penser des plaisirs physiques auxquels les hommes s'adonnent? Ces plaisirs constituent-ils nécessairement un «mal»?

Un des principaux textes souvent employés pour condamner les plaisirs du «monde» est I Jean 2:15-16. Examinons-le avec soin, tout en nous rappelant qu'il ne contredit point le reste de la Bible:

«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.»

Vous remarquerez que c'est la convoitise de la chair, des yeux et de la vie que Dieu condamne. La convoitise est illicite, c'est un désir défendu. La convoitise consiste à désirer quelque chose ou à s'en servir contrairement à la volonté de Dieu et à Ses lois qui nous ont été révélées.

Les «rapports sexuels» en eux-mêmes ne sont pas un mal. Ce qui est mal, c'est le mauvais emploi du «sex», en dehors du mariage, c'est-à-dire un emploi contraire à l'intention divine. Le cinéma n'est pas un péché, mais le mauvais emploi de cette invention devient un péché.

La DANSE, les LIQUEURS FORTES, le JEU DE CARTES ne sont pas «péché» ou «mondanité». C'est seulement le mauvais emploi de ces choses qui viole la volonté de Dieu.

Rappelez-vous que c'est la «convoitise de la chair et des yeux» qui constitue la «mondanité». L'emploi de vos cinq sens, comme tels, ne constitue pas une «mondanité».

Quels sont les plaisirs coupables?

Soyons précis! Selon la ferme croyance de beaucoup de gens qui se disent chrétiens, la «mondanité» et le «péché» consistent surtout en ce qui suit: la boisson, la danse, le jeu de cartes et les films!

Comment pouvons-nous prouver si ces choses sont «mondaines» ou «coupables»? Tout simplement par la parole de Dieu, par l'exemple inspiré de Jésus-Christ et des autres vrais serviteurs de Dieu. L'acceptation de ces preuves dépend de VOUS et de votre honnêteté devant Dieu. Car pour répondre complètement à chaque détail et à chaque faux argument que les gens soulèvent à ce sujet, il faudrait écrire un livre de plusieurs centaines de pages!

Mais soyons honnêtes: examinons les principes clairs et précis, ainsi que les exemples de Jésus, de Ses serviteurs et prophètes. Recherchons la vérité, et non pas un moyen de la dénaturer.

Commençons par la question de la «boisson»: la boisson est-elle un péché?

Le principe que nous devons nous rappeler est le suivant: Jésus-Christ nous laissa un exemple afin que nous suivions Ses traces (I Pi. 2:21). «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement» (Héb. 13:8). Jésus n'a pas changé. Aujourd'hui, s'Il revenait encore en chair et en os, Il vivrait exactement de la même manière qu'Il a vécu il y a quelque 1900 ans.

Voyez donc l'EXEMPLE qu'Il nous donne dans Jean 2:1-11. Aux noces de Cana, Jésus changea l'eau en vin. La capacité des «vases de pierre» en question, selon les experts en matière biblique, était considérable; chaque vase pouvait contenir 20

*L*e danger des biens matériels est que la plupart des gens s'y attachent beaucoup trop.

ou 30 litres de vin. Nous voyons clairement que les invités, selon la coutume juive, burent réellement du vin à ces noces; plus tard, «le vin ayant manqué» (il y avait probablement plusieurs centaines de personnes à cette réunion), Jésus fit Son premier miracle, en changeant l'eau en vin, car c'était un temps de réjouissance.

Ainsi donc Jésus changea l'eau en VIN, en vrai vin fermenté. Si Jésus leur avait donné du jus de raisin non fermenté, on n'aurait pas pu dire à l'époux: «Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent», car ils l'auraient pris pour un breuvage de qualité inférieure.

Le mot original employé dans ce texte est le mot grec «oinos» qui s'applique toujours au jus de raisin fermenté — à rien d'autre! Cependant, l'excès d'alcool ne doit pas être toléré. L'alcool est aujourd'hui une malédiction croissante!

Dans cet exemple, Jésus ne faisait qu'exécuter le principe qu'Il donna par la voix de Salomon: «On fait des repas pour se divertir, le vin rend la vie joyeuse» (Eccl. 10:19). Employé modérément et en certaines occasions, le vin contribue à notre délassement et à notre réjouissance.

Mais être «joyeux» ne veut pas dire «s'enivrer». La Parole de Dieu condamne l'ivrognerie (I Cor. 6:10).

Paul instruisit Timothée de la valeur du vin en tant que médicament et source de santé: «Ne continue pas à ne boire que de l'eau; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions» (I Tim. 5:23).

Le mot grec employé ici est encore «oinos», c'est-à-dire du vin fermenté, et non du «jus de raisin».

L'Éternel Dieu nous a donné le vin et les boissons alcooliques afin que nous apprenions à les employer raisonnablement, en développant notre CARACTÈRE et notre emprise sur nous-mêmes par le juste exercice de la sagesse.

L'emploi raisonnable de l'alcool, ou la modération dans la boisson, représente pour nous une grande responsabilité devant Dieu. C'est seulement le MAUVAIS usage qui entraîne le péché.

Ce même principe du BON ou du MAUVAIS usage d'une chose s'applique à presque tout ce que l'on considère comme «mondain». Dans chaque cas, nous devons nous demander: «Cette chose particulière est-elle employée d'une façon qui

VIOLE la loi de Dieu?» S'il en est ainsi, alors c'est un péché — une «mondanité».

La Bible abonde d'exemples de danse

Bien entendu, nous ne savons pas comment les gens dansaient en ce temps-là, ni le genre de danse qu'ils avaient. Mais le principe est que la danse, par elle-même, n'est pas un mal.

Les mauvais USAGES de la danse entraînant la convoitise, tels que la danse dans des salles obscures et des boîtes de nuit où les gens sont à moitié ivres — ces danses-là sont évidemment MAUVAISES. Il est malheureusement à déplorer que de tels usages caractérisent la grande majorité des salles de danse d'aujourd'hui.

Mais si de vrais chrétiens, jeunes ou moins jeunes, veulent se divertir et se réjouir d'une façon honnête, avec d'autres personnes de la même foi et de même caractère dans un milieu propre et convenable, ce N'EST PAS un péché ou une «mondanité».

Dieu a dit: Il y a un temps pour DANSER (Eccl. 3:4). Employons donc ce temps-là convenablement.

Que doit-on penser du JEU DE CARTES et des films? La Bible ne fait aucune déclaration directe à leur sujet, mais le principe, comme nous venons de voir dans les autres cas, est rendu clair à la lumière des lois de Dieu et des exemples bibliques.

Le jeu de cartes, par lui-même, n'est PAS un péché; jouer aux cartes pour seulement s'amuser ne constitue PAS un péché. Le seul danger consiste à perdre trop de temps à de tels amusements, puisque les chrétiens doivent employer leur temps sagement (Éph. 5:15-16).

Le mauvais emploi d'un jeu de cartes, ou d'un objet quelconque, dans un but de «jeu intéressé», CONSTITUE un péché. Dieu a dit: «Tu TRAVAILLERAS six jours, et tu feras tout ton ouvrage» (Ex. 20:9). De même que Dieu est le suprême Créateur et Bâtitteur, de même nous devons apprendre à bâtir, à construire et à produire.

Ceux qui s'adonnent au jeu sont des sangsues pour la société! Le jeu intéressé viole le principe de la loi et contrecarre le but même de l'existence humaine! De plus, le

motif du jeu est d'obtenir quelque chose pour rien et sans travailler; c'est le désir d'un gain matériel AUX DÉPENS de son prochain. Ceci constitue une violation directe d'un des Dix Commandements: «Tu ne convoiteras point» (Ex. 20:17).

Les films et le théâtre

La question du théâtre et du cinéma dépend surtout de la raison pour laquelle on y va et du genre d'amusement que l'on y trouve.

Aller souvent au théâtre ou au cinéma pour assister à n'importe quelle pièce, ou à n'importe quel spectacle, dans le but de se complaire et pour échapper aux responsabilités de la vie, cela constitue certainement une «mondanité». Actuellement, c'est ce que font beaucoup trop souvent la PLUPART des gens. Avouons-le: *nous aimons nous ÉCHAPPER de nous-mêmes!*

Il est impossible d'assister à des scènes de vol, d'assassinat, de séduction, d'ivrognerie et de débauche, sans

que ceci n'affecte notre caractère. Que ces paroles soient un avertissement contre l'usage improprie du cinéma et de la télévision!

Il existe aussi d'autres films, ou pièces de théâtre, basés sur l'Histoire ou sur un sujet éducatif, qui, n'étant pas une source de violence et de convoitise, sont aussi recommandables. Mais c'est la minorité et vous devrez les chercher avec soin. Une bonne comédie ou une bonne histoire d'amour ne

transgresserait pas la loi de Dieu.

Le bon genre de film, ou le juste type de pièce, est difficile à trouver. Mais Dieu ne nous condamnera pas si nous nous efforçons sincèrement d'employer ce moyen pour servir un but purement éducatif ou récréatif. C'est le mauvais usage de toute chose qui constitue un péché. Le

Chacun des Dix
Commandements —
spirituellement ampli-
fié par Jésus-Christ —
révèle la bonne
manière de vivre.

même principe s'applique également au sujet de la musique.

Éviter la véritable «mondanité»

Dieu veut que nous jouissions d'une vie heureuse et abondante. Bien que les prédicateurs d'un «évangile démodé» — d'une ère protestante et puritaine du passé — aient déclaré la boisson, la danse, le jeu de cartes et le cinéma comme étant «mondains», ces amusements ne le sont pas, lorsqu'ils sont utilisés de la bonne manière. Une fois encore, c'est une question de savoir ce qu'est le péché. Il s'agit de la transgression de la Loi divine (I Jean 3:4) — les Dix Commandements.

Les Dix Commandements — spirituellement amplifiés par Jésus-Christ — révèlent la bonne manière de vivre. Ils nous enseignent comment aimer, adorer et servir Dieu — et, en même temps, comment aimer et servir notre prochain. Cependant, toute activité, toute atmosphère ou tout «système» tendant à vous faire transgresser l'esprit des Dix Commandements constitue une «mondanité». Pour développer en vous le caractère de Dieu, et pour naître un jour dans Sa Famille afin de régner sous Jésus-Christ, vous devez éviter ce qui est réellement mondain.

L'apôtre Jean écrit que «l'amour du monde est inimitié contre Dieu [. . .] Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu» (Jacques 4:4).

Qu'est-ce que cela veut dire? Ne devons-nous pas aimer le «monde»? Cela signifie-t-il que nous devons haïr notre prochain?

Certainement pas! Car avant d'écrire ces paroles Jacques nous recommandait de suivre la loi royale: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Jacques 2:8).

La définition du terme «monde»

Pour comprendre la signification de ce passage ainsi que d'autres passages similaires, il nous faut d'abord connaître la définition d'un des mots grecs qui ont été traduits dans le Nouveau Testament par le terme «monde». Celui qui est employé dans Jacques 4:4 est «cosmos», qui signifie une société ou un système de choses établi sur la terre par les hommes. Ainsi ce passage signifie simplement que les vrais

chrétiens ne doivent pas aimer le système et la société que les hommes ont établis ici sur terre. Ce système n'est basé que sur la rivalité, l'avidité, l'égoïsme et la vanité. De nos jours, les guerres résultant de ce système se multiplient de plus en plus; il mène à la corruption totale des moeurs. Il va bientôt aboutir au suicide mondial!

Il est si facile de se laisser prendre, et de vouloir faire partie du système d'un monde rempli de vanité, de compétition, et, humainement parlant, «passionnant». C'est peut-être le plus grand danger de tous les croyants.

Il semble agréable de se joindre à des «clubs» et à toutes sortes d'activités sociales — de penser, de parler, de s'habiller et d'agir comme le monde le fait. L'esprit humain s'attache à ce qui n'est que vanité — il cherche à se maintenir à la hauteur des Dupont et des Durand, à boire trop, à se mêler à des disputes, des querelles et des guerres.

Si sincères soient-ils, ceux qui passent beaucoup de temps devant leur télévision, ou au cinéma remplissent leur esprit et leur coeur de «mondanité». Ils ne peuvent pas échapper au bombardement constant des mauvais exemples donnés, concernant la sexualité, la violence, et la rébellion contre l'autorité. Ils se laissent dominer par une publicité ayant pour thème constant l'intérêt de l'ego — «le moi» — de l'individu. Cela remplit de vanité le spectateur ou l'auditeur.

Se préparer pour le Monde à Venir

Le véritable chrétien ne doit pas faire partie d'un monde qui défie Dieu. Il ne doit pas non plus participer à une compétition acharnée, à des opérations louches, à des blagues de mauvais goût. Il n'a pas sa place dans des bars, ou dans le milieu plein de convoitise et de vanité des play-boys. Le monde de la promiscuité sexuelle, les échanges de partenaires, la consommation hédoniste de drogues — voilà la «mondanité» à l'extrême, et elle doit être évitée!

Celui qui évite ce que la Bible décrit véritablement comme étant «mondain», l'individu qui se soumet à Dieu et qui mène une vie heureuse et équilibrée — doit avoir des valeurs et des buts définissables; il doit adopter une manière de vivre qui permet d'atteindre ces derniers. Il doit suivre l'exemple du Christ, se lever tôt, et prier pour que Dieu lui

donne de l'aide, de la sagesse, de l'amour et des directives. Il doit étudier, attentivement et diligemment, l'exemple de Jésus-Christ tel que révélé dans la Bible — et non pas tel que représenté selon l'imagination humaine.

Un tel individu atteindra le véritable équilibre et développera du caractère, ayant pour but de vivre à jamais dans le Monde à Venir. C'est pourquoi, il ne s'implique ni dans les passions, ni dans les activités néfastes du «présent siècle mauvais» (Gal. 1:4).

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B.P. 31
B-6000 Charleroi 1

EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE

ET AUSTRALIE
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B.P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B.P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe-à-Pitre
CEDEX Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince
Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ÉTATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Église de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.

363464/8905/1.0

DELTA

